



GLE Y
- CHAM
PION
NET

Un quartier
en devenir

Comptes-rendus du diagnostic participatif



En bref, le secteur...

LE SECTEUR GLEY-CHAMPIONNET À ENJEUX

- Des mutations urbaines importantes.
- Des ruptures urbaines imposées par les infrastructures.
- Une cohabitation à améliorer entre fonctions métropolitaines et vie quotidienne.

UNE POPULATION HÉTÉROGÈNE À GLEY-CHAMPIONNET

- Un secteur au sein du 3^e arr. le plus peuplé de Paris.
- Une population majoritairement de 25-39 ans, puis 40-54 ans.
- Des facteurs de vulnérabilité : faible taux d'emploi, structure des ménages, surpopulation résidentielle, taux de pauvreté...
- Une présence importante de personnes sans domicile (plutôt des hommes, dont 1/3 a moins de 15 ans et une bonne partie entre 25 et 54 ans), avec un manque de lieux où se laver, être accompagné et laver son linge...
- Au nord du secteur : plutôt des familles avec enfants (dont monoparentales) et locataires du parc social. Des ménages vulnérables financièrement et une surreprésentation d'employé.es/ouvrier-ère-s.
- Au sud du secteur : plutôt des couples de propriétaires avec enfants, plus âgés, avec un taux d'activité élevé et autant de cadres que d'employé.es/ouvrier-ère-s.
- Une densité du bâti à maîtriser et une offre de logement à adapter (surpopulation).

UNE ÉCONOMIE TERTIAIRE

- Le commerce, un secteur d'activités regroupant le plus d'emplois, puis la santé et les transports.
- La nécessité de développer des potentiels pour l'artisanat.



En bref, au fil des mots...

UNE OFFRE DE SERVICES PLUS IMPORTANTE AU SUD DU SECTEUR

- Des établissements scolaires et équipements petite enfance au sud (sauf le collège Utrillo), avec des indicateurs sociaux bas sur le secteur. La nécessité de poursuivre leur végétalisation, ouverture au public et d'assurer une proximité aux logements.
- Des services dédiés à la santé ou aux personnes âgées au sud du secteur.
- Des commerces de proximité plutôt au sud-ouest (hors secteur), à proximité de la Mairie d'arrondissement. Un Contrat de revitalisation Paris Commerces (depuis 2017) du fait de leur nécessaire diversification.
- Une diversité de restaurants et brasseries à tendance communautaire et des bars-tabac appropriés par des hommes.
- Une majorité d'équipements sportifs, mais un manque d'espaces pour la pratique sportive libre et d'activités à destination des femmes.
- Le besoin d'une offre culturelle plus étoffée.
- Une absence de vie de quartier le soir et la nuit.
- Une offre insuffisante pour les étudiant-e-s.

UN QUARTIER PLUTÔT MINÉRAL

- Un manque de grandes pièces paysagères, mais des squares appréciés pour les jeux pour enfants.
- Une continuité végétale à renforcer, avec de la pleine-terre et une diversité de strates arbustives (dont des fleurs).
- Des activités de jardinage urbain à valoriser et à mettre en réseau.
- Une programmation diversifiée des espaces verts à réaliser pour éviter les mésusages.

DES ESPACES PUBLICS À RENDRE CONFORTABLES

- Peu d'espaces publics qualitatifs (le mail Cocteau inanimé).
- Des places publiques dédiées à l'automobile et ne favorisant pas leur appropriation ou occupation (confort, activités...).
- Des friches à valoriser (collège Utrillo...).
- Des espaces considérés comme sales ou saturés, les rendant stressants (stratégies d'évitement).



En bref, au fil des mots...

UN SECTEUR DE FLUX

- Des habitués qui fréquentent le secteur au quotidien.
- Les actifs dépendent des transports en commun pour aller au travail.
- Des transports utilisés en semaine et surtout aux heures de pointe.
- Une forte présence de l'automobile créant des nuisances (et un manque de places de stationnement de rotation).
- Le besoin d'améliorer le confort cyclable (stationnements, pistes...) et le confort pédestre à certains endroits et moments.
- Peu d'espaces accessibles en autonomie aux enfants.

UNE VIE SOCIALE À REDYNAMISER

- Une pluralité de personnes qui se croisent, mais ne coopèrent pas.
- Une vie de voisinage à l'échelle de la résidence d'habitat social ou rue pavillonnaire, mais moins du quartier.
- Un manque de lieux permettant une cohabitation entre les divers segments socio-culturels de la population (pas de centralité...).
- Peu d'associations et de revendications portées collectivement.
- Des problématiques d'insécurité (occupation de l'espace public par des vendeurs à la sauvette, trafic de stupéfiants au sein des parkings souterrains, dégradations de locaux, vols et agressions...).
- Une invisibilité des personnes âgées et sur-stigmatisation de la jeunesse, nécessitant un travail sur le lien intergénérationnel.
- Un manque de structures et animations dédiées à la jeunesse.
- La volonté d'un espace de stockage et de rencontres pour les événements et associations.
- La volonté de créer du lien entre les groupes socio-culturels, de développer les fêtes locales et de créer du commun.

UNE ABSENCE DE MÉMOIRE COLLECTIVE

- Un patrimoine local et une mémoire collective à valoriser.
- Une identité forte à créer.



En bref, au fil des rues...

La place de Clignancourt / place des Tirailleurs-Sénégalais : considérée comme stressante, avec un sentiment d'insécurité (bagarres, vente à la sauvette...) dans un lieu « sale » (manque de sanisettes) mais important pour le quartier (transports en commun). Une esthétique appréciée (sculpture).

La rue Francis-de-Croisset et la rue Jean-Cocteau : peu de circulation et activités à proximité, mais elles sont mises à distance dans un espace délaissé, peu aménagé, rendant le lieu ennuyant.

Sous le boulevard périphérique : stressant car sombre, sale, créant une frontière mentale.

Le boulevard Ney : considéré comme beau – notamment par des habitant.e-s de la résidence sociale de proximité mais qui se sentent enclavés. Espace ouvert, végétalisé, mais stressant la nuit et bruyant en journée. Important du fait du tramway. Peu de liens créés avec les personnes hébergées. Une entrée de la Mosquée peu aménagée. La volonté de rouvrir la Petite Ceinture ferroviaire pour tout le monde.

La rue Belliard : calme car il y a peu de circulation et arborée.

Le jardin Jane-Vialle : apprécié, confortable et calme, avec des animations pour les familles avec enfants (et moins les adolescent-es). Une respiration naturelle, mais ses pourtours urbains à humaniser.

La rue des Poissonniers : considérée comme belle grâce à quelques décorations urbaines, mais souvent encombrée d'ordures et il manque une piste cyclable. La présence d'activités associatives.

La rue Championnet : des commerces et écoles, mais peu de végétation et beaucoup de circulation (pas de place du village, traversées des enfants dangereuses...).

Le passage Duhesme : apprécié pour son calme dû à l'absence de voitures. Il témoigne de l'histoire du quartier.

Le boulevard Ornano : stressant car le trafic y est trop dense.

La place Albert-Kahn : un nœud du quartier, aux flux denses, dans une atmosphère non-apaisée et minérale.



01 Le cadre de la mission

02 Les immersions

03 Les permanences

04 La balade urbaine

05 Le temps avec les jeunes

01

Le cadre de la mission

Le cadre de la mission

L'étude urbaine Gley-Championnet constitue une étape importante qui vise à transformer de façon substantielle les fonctions des sites concernés par le périmètre de projet (casernes Gley, ateliers Championnet et école des Poissonniers) et leur environnement au sein du périmètre de réflexion (dans le 18^e arrondissement de Paris).

Ce secteur est concerné par plusieurs projets de mutations urbaines en cours relatives, entre autres, au contexte NPNRU (avec dispositif de veille active) et aux JOP 2024. Il en est ainsi du projet lauréat « Paris Puces », de la requalification de la Tour des Poissonniers, de la transformation de l'îlot Croisset, des constructions prévues sur l'emprise d'EFIDIS, de la requalification de la Petite Ceinture, de la réhabilitation des logements sociaux d'ICF la Sablière, de l'opération immobilière au sein du Centre Bus de Belliard ou de l'aménagement des stades Dauvin et des Poissonniers.

Dans le cadre de l'étude urbaine, des synergies sont à trouver avec ces projets urbains. Elle doit aussi s'appuyer sur l'étude menée par l'APUR (2019) concernant les mutations des Portes du 18^e et ayant dégagé 6 objectifs :

- mieux intégrer les grandes infrastructures et les grandes emprises en enclos ;
- transformer les confins de Ville en lieux de destination ;
- connecter les quartiers existants et les aménagements récents ;
- poursuivre la mixité fonctionnelle ;
- poursuivre la mixité sociale ;
- intensifier les qualités de la ceinture verte.

Le cadre de la mission

Ce secteur fait l'objet d'une Orientation d'aménagement et de programmation (OAP) définie au sein de la révision du PLU de Paris (2022). Les mutations relatives au quartier de la porte des Poissonniers visent le « *désenclavement spatial du quartier* » à travers « *des opérations immobilières sur les grandes emprises foncières qui ont un potentiel de recomposition urbaine. Ces opérations permettront une diversification de l'offre de logement, la création d'activités économiques et la création de nouvelles voies* ». Ce désenclavement doit passer par le traitement du boulevard Ney et du mail Cocteau, en favorisant les circulations douces et la valorisation paysagère. Les grands objectifs de cette OAP sont :

- **améliorer le cadre de vie et la qualité de la vie quotidienne**, par la rénovation des équipements collectifs, par la valorisation des qualités résidentielles et paysagères du site, par le remodelage des infrastructures (développement des circulations douces et réduction de la place de l'automobile), par la diversification de l'offre de logement enfin par la lutte contre les nuisances notamment phoniques ;
- **désenclaver et relier le quartier à son environnement**, par le rétablissement de continuités urbaines avec le reste de l'arrondissement et la commune de Saint-Ouen (amélioration des traversées du boulevard Ney et intégration du boulevard périphérique dans le paysage urbain), par le décroisement des grandes emprises occupées par d'importants services publics (hôpital, RATP, Ministère de la Défense), en s'appuyant sur le cadre de la coopération avec Saint-Ouen ;
- **favoriser la mixité des fonctions et le développement économique**, en confortant le pôle touristique des Puces, en profitant de la localisation en bordure de périphérique, en exploitant le potentiel des grands équipements publics présents (enseignement secondaire et universitaire, hôpital) pour le développement d'activités commerciales et de services, enfin, par des actions visant à lutter contre l'inoccupation des locaux commerciaux ;
- **favoriser la mixité sociale** dans des quartiers atteignant globalement plus de 90 % de logements sociaux.

Le cadre de la mission

Ces objectifs entrent en lien avec ceux définis par le PLU bioclimatique de la Ville de Paris :

- **Paris, ville inclusive et solidaire** : accueillir chacun-e, favoriser la diversité, permettre à chacun-e de se loger, d'accéder aux services publics et à la culture ;
- **Paris, ville aux patrimoines et paysages préservés** : préserver le patrimoine de la ville et transformer l'existant pour conserver l'identité de la ville ; favoriser la biodiversité et la végétalisation des espaces libres ;
- **Paris, ville durable, vertueuse, résiliente et décarbonée** : encourager la sobriété carbone et limiter la production de déchets ; diminuer l'imperméabilité des sols ;
- **Paris, ville attractive et productive** : promouvoir l'innovation durable, encourager la diversité commerciale et artisanale, l'agriculture urbaine et les transports fluviaux ;
- **Paris, ville actrice de la métropole** : coopérer avec les territoires de la métropole sur les enjeux communs de solidarité, logement, santé, déplacements et environnement.

La démarche de concertation vise à informer et associer les habitant.e.s, usager.ère.s et acteurs locaux à la réalisation de l'étude urbaine..

Le présent document vise à présenter les résultats du diagnostic socio-urbain réalisé dans le cadre de la démarche de concertation.

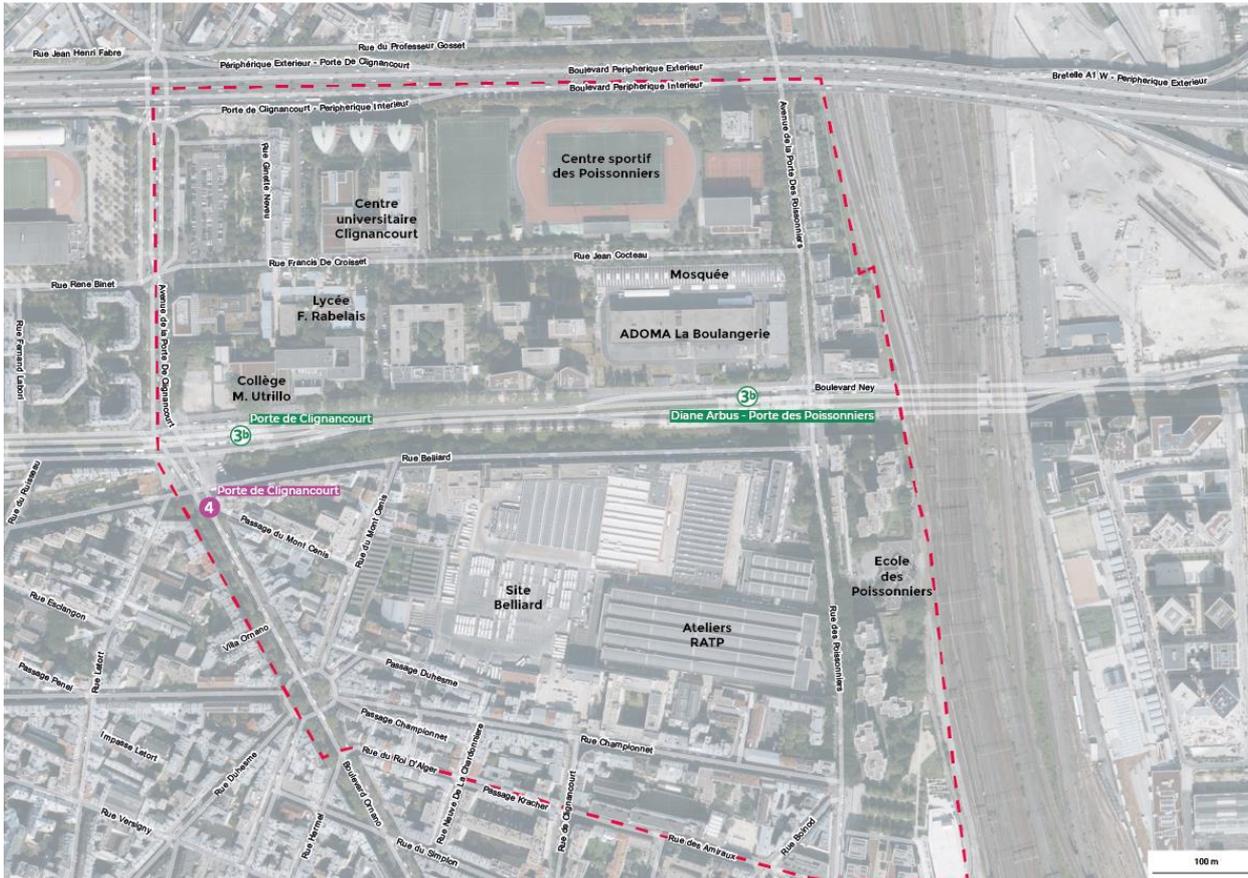
À l'issue de la concertation, l'ensemble des remarques formulées sera analysé et fera l'objet d'un bilan qui sera potentiellement présenté au Conseil municipal pour approbation.



En haut : site Championnet.
Au centre : école des Poissonniers.
En bas : site de la caserne Gley.
Photographies du groupement Anyoji Beltrando, 2022

Le cadre de la mission

Le périmètre



LE PÉRIMÈTRE DE PROJET

Il est délimité :

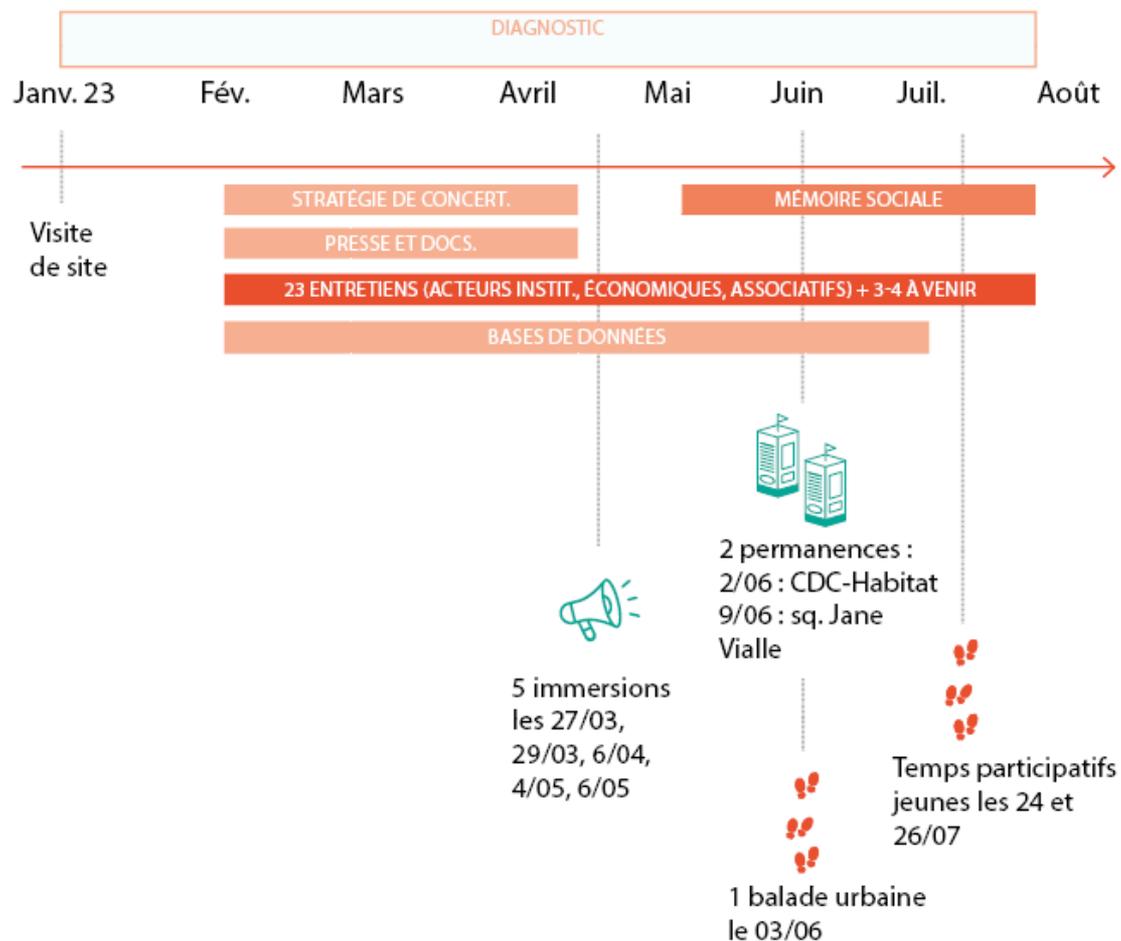
- au nord par le boulevard périphérique ;
- à l'est par le faisceau ferré ;
- au sud par la rue René-Claire, la rue des Amiraux, le passage Karcher et la rue du Roi-d'Alger ;
- à l'ouest par l'avenue de la Porte de Clignancourt puis le boulevard Ornano.

LES MOBILITÉS

Une accessibilité directe limitée au métro ligne 4 (Porte de Clignancourt) et au tramway T3b (Porte de Clignancourt et Diane Airbus), mais une proximité au boulevard périphérique et aux gares du Nord et de l'Est.

Le cadre de la mission

Le calendrier



Le cadre de la mission

Les entretiens acteur·ice·s

DATES

- Mars - mai 2023.

✓ OBJECTIFS DES ENTRETIENS AVEC LES ACTEUR·ICES

- Informer sur l'étude urbaine et la démarche de concertation.
- Enrichir le diagnostic initial et mieux cerner les enjeux du territoire.
- Identifier les préoccupations des parties prenantes par rapport à l'évolution du secteur (intérêts diversifiés, besoins, etc.).
- Affiner les questions à poser pendant la concertation et engager pour la suite de la démarche.



ACTEURS INSTITUTIONNELS

- 5 élu.es du 18^e arr. de Paris : 23 fév. 2023
- 5 membres de la direction des Affaires scolaires et du SDES : 5 avril 2023
- 2 équipes de développement local
- Vice-doyen étudiante de la Faculté des Lettres de La Sorbonne : 27 juin 2023
- Directrice de l'école des Amiraux : 12 juin 2023



ACTEURS ÉCONOMIQUES

- 2 membres de la structure ADOMA – site La Boulangerie : 16 mars 2023 et visite le 24 janvier 2023
- Membres de la coopérative La Louve : 29 mars 2023
- Le bar commun : visite le 29 mars 2023
- Bailleur CDC Habitat : 28 avril 2023
- Bailleur Paris Habitat : 28 avril 2023



ACTEURS ASSOCIATIFS

- Conseil de quartier Amiraux – Simplon Poissonniers : 17 mai 2023
- Association Village Clignancourt : 10 mai 2023
- Conseil de citoyens : 7 juillet 2023
- Kiosque citoyen : 2 mai 2023
- ASA PNE : 21 avril 2023
- Collectif Porte de Clignancourt et Bas Letort : 3 mai 2023
- Vergers Urbains : 27 avril 2023
- Club Championnet Sports : 19 avril 2023
- Home Sweet Mômes : 22 mai 2023

02

Les immersions

Synthèse des résultats

Les immersions dans l'espace public

✓ OBJECTIFS

- Comprendre la cohabitation des usages et expériences urbaines au sein du quartier selon la diversité des usager·ère·s.
- Recueillir les pratiques sociales, perceptions, besoins et aspirations en termes de mobilités, services et équipements, commerces, design urbain, ambiances...
- Informer sur l'étude urbaine et la démarche de concertation.

DATES

- Lundi 27 mars 2023 de 17h30 à 19h30.
- Mercredi 29 mars 2023 de 13h à 18h.
- Jeudi 6 avril 2023 de 9h30 à 13h30.
- Jeudi 4 mai 2023 de 19h à 21h.
- Samedi 6 mai 2023 de 13h à 16h.



69 groupes rencontrés = 80 personnes dont :

GENRE

 35 hommes

 38 femmes

 7 indéfinis

ÂGE

 16 pers. de - de 18 ans

 22 pers. de 18-35 ans

 26 pers. de 35-65 ans

 26 pers. de + de 65 ans

 3 indéfinis

LIEU DE RÉSIDENCE



35 groupes du 18^e arr.

6 groupes du 17^e arr.

2 groupes du 13^e arr.

3 groupes du 11^e, du 19^e et du 20^e arr.

12 groupes franciliens (Argenteuil, Aubervilliers, Bobigny, Clamart, Ivry-sur-Seine, La Défense, Montfermeil, Poissy, Rambouillet, Romainville, Villeneuve-la-Garenne, Saint-Germain en Laye)

1 groupe non-francilien (Saint-Quentin)

10 groupes indéfinis

Synthèse des immersions effectuées

La fréquentation du secteur Gley-Championnet

- ✓ La présence d'**habitué·e·s du secteur** qui viennent **au quotidien** pour quasiment la moitié ou toutes les semaines pour un quart des personnes interrogées.
- ✓ Une fréquentation beaucoup plus importante **la semaine et en journée** que le week-end. Le secteur est très peu fréquenté les soirs/nuits.
- ✓ Plus de la moitié des personnes viennent **seul·e·s** et un tiers viennent avec leurs **ami·e·s** ou leur **famille** (couple, enfants...).
- ✓ Les motifs principaux de présence dans le secteur sont **le domicile et le lieu de travail ou d'études**. Mais, un quart y viennent pour une activité spécifique (sports, achats...).

⇒ Un quartier de **flux du quotidien** pour des **trajets utilitaires**.

⇒ Une **diversité de personnes** qui se croisent mais **ne se côtoient pas**.



Synthèse des immersions effectuées

L'appréciation des offres au sein du secteur

ACHATS

- Une **diversité de produits** et de commerces appréciée (notamment pour des segments socio-culturels spécifiques).
- Des **achats alimentaires** au sein des **supermarchés** de proximité (Lidl, Leclerc, La Louve, Aldi, Franprix...) et des **marchés locaux** (Ney, Ordener...).
- Mais des **prix** parfois considérés comme trop élevés et une **qualité** parfois remise en doute.

« Il y a ce qu'il faut mais tout a augmenté en termes de prix. »
(femme d'âge moyen du quartier)

« C'est top au niveau des brasseries. » (femme d'âge moyen du quartier)

« Ce sont des gens du bled ici. Ils parlent arabe. » (homme d'âge moyen du quartier)

BARS ET RESTAURANTS

- Une **diversité de restaurants et brasseries**, mais à tendance « communautaires » (« serbes », « sénégalais », etc.).
- **Peu de lieux destinés** aux populations plus aisées, qualifiées de « bobos » (hormis la Recyclerie).
- Un **bar associatif apprécié** mais peu fréquenté
- Des **bars-tabac appropriés par des hommes** du quartier (d'origine maghrébine).
- La **restauration rapide** très fréquentée par les **jeunes et étudiant.e.s.**
- Le CROUS moins apprécié car partagé entre lycéen.ne.s et étudiant.e.s.
- Des **réceptions au domicile** pour les familles avec enfants.

« Il y a beaucoup de bars sympas, pas chers. »
(jeune femme du quartier)

« Je sors dans le centre de Paris. Il n'y a rien pour les étudiants ici. »
(homme d'âge moyen d'un autre quartier)

⇒ Une **offre alimentaire diversifiée**, mais sectorisée par **segments culturels**.

Synthèse des immersions effectuées

L'appréciation des offres au sein du secteur

ACTIVITÉS (SPORTIVES, CULTURELLES...)

- Une **multiplicité d'activités périscolaires** à destination des enfants, mais des carences pour les étudiant.es et les adultes.
- Un **manque d'espaces de pratique libre et gratuite** et d'**information sur les activités**.
- La **fréquentation des clubs sportifs par les familles et jeunes** (stade Dauvin, centre sportif des Poissonniers, piscine des Amiraux).
- Une **offre culturelle insuffisante** (pas de cinéma).

*« Il manque une salle municipale pour être entre femmes. »
(femme âgée du quartier)*

« Il y a beaucoup d'activités avec les écoles et en périscolaire. » (homme d'âge moyen du quartier)

*« Je vais juste au stade pour m'entraîner au foot. »
(jeune homme d'une autre ville)*

SERVICES (SANTÉ, FORMATION...)

- Une **mauvaise réputation des écoles publiques** (comportements des élèves, grèves des enseignant.e-s, etc.) pouvant amener à de l'évitement de la carte scolaire.
- Un **sentiment d'insécurité** des parents pour les **trajets des enfants** entre le domicile et l'école ou le collège (du fait du trafic de drogues illégales et du sans-abrisme).
- Le **centre universitaire de La Sorbonne** apprécié, mais **dans un quartier manquant d'activités** pour les étudiant.e-s qui ne s'y sentent **pas en sécurité**.
- La **proximité de l'hôpital Bichat** qui offre une large gamme de services de soins.
- La présence de quelques banques.

*« La directrice de l'école est compétente. Elle gère très bien les potentiels problèmes [...] Pour le collège, j'accompagne mon fils quand c'est le matin en hiver et qu'il fait noir car il y a moins de sécurité à l'entrée avec les jeunes, les clochards... »
(femme âgée du quartier)*

⇒ Une **offre sportive importante**, mais un **manque d'une offre culturelle et de services pour jeunes et adultes**.

Synthèse des immersions effectuées

Les principaux espaces verts fréquentés au sein du secteur



Square Jane-Vialle / des Poissonniers
(grande superficie, jeux pour les enfants,
mais pas adaptés aux plus grands).



Square Léon-Serpollet (jeux pour les enfants,
proximité de l'école).



Jardin René-Binet (activités pour les enfants,
proximité de l'école).

- Une **diversité de squares** au sein du secteur :
 - **les +** : jeux pour enfants, sécurité (barrières) ;
 - **les -** : présence de rats, consommation et vente de drogues illicites, manque de jeux pour les adolescent·e·s.
- Un **manque de grandes pièces paysagères** et la **volonté d'assises, d'espaces ludiques adaptés à tous les âges de la vie**, d'agriculture urbaine, d'un éventuel caniparc.

LA VÉGÉTALISATION DU SECTEUR

- La **présence d'arbres et de fleurs** notée dans le secteur (une offre supérieure à d'autres secteurs).
- Mais la **volonté de davantage de vert, de nature**.
- Des **projets d'agriculture urbaine qui ne semblent pas faire l'unanimité** car perçus comme « réservés » à des associations (jardins du ruisseau, etc.).

Synthèse des immersions effectuées

Le rapport aux mobilités



TRANSPORTS EN COMMUN

Une **bonne desserte en transports en commun**. Ils sont appréciés au sein du secteur (bus, métro, tramway), mais une population plus précaire ayant accès au secteur avec l'arrivée du tramway (pas de validation billettique).



MARCHE À PIED

Des **déplacements à pied** perçus comme **corrects** du fait de la largeur adéquate des trottoirs.

Quelques problèmes de revêtement de sol pour les personnes en situation de handicap ou avec des dispositifs roulant (poussettes, etc.).

Une saturation de l'espace à certains moments d'affluence tels le vendredi en fin d'après-midi (sortie de la Mosquée), lors du marché Ornano, etc.

Les enfants ont peu d'espaces accessibles en toute autonomie (hormis les squares fermés et quelques rues résidentielles étroites peu passantes).



VÉHICULES LÉGERS

Une **très forte présence de l'automobile** générant un certain nombre de nuisances : pollutions, bruit, embouteillages, insécurité des traversées de rue... et des problèmes de stationnement.

Ces problèmes semblent s'être accentués avec l'arrivée du tramway (notamment au niveau des intersections).



VÉLOS

Peu de circulations à vélo et des difficultés notées malgré l'existence de pistes cyclables. Les obstacles sont relatifs au trafic automobile (sentiment d'insécurité) et aux dégradations des locaux vélos (au sein des résidences).

Synthèse des immersions effectuées

La perception des transformations urbaines du secteur

Une transformation urbaine visible au sein du secteur à travers un processus d'embourgeoisement :

- les + : amélioration du cadre de vie ; nouveaux logements répondant aux besoins ; arrivée de nouveaux services ;
- les - : hausse des prix (commerces, loyers...) ; moindre diversité des résident.es (moins d'ouvrie-ères et davantage de cadres).

LES TRANSFORMATIONS REMARQUÉES



Ligne de tramway T3b (amélioration de l'offre en transports en commun mais arrivée de jeunes venant d'autres « portes de Paris »)



Résidences réhabilitées, nouveaux logements, création d'un square et de services collectifs (amélioration du cadre de vie mais embourgeoisement)



EN +

Nouveaux commerces et création de lieux associatifs (diversification de l'offre)

Pistes cyclables (amélioration du confort à vélo)

CE QUI EST APPRÉCIÉ DANS D'AUTRES QUARTIERS

- L'architecture remarquable et le patrimoine.
- La présence d'espaces verts, de nature.
- La vie du quartier : commerces, associations, etc.
- La propreté des espaces communs.
- Mais une volonté de conserver le côté « populaire » du quartier.

LA CONNAISSANCES DES SITES CONCERNÉS PAR L'ÉTUDE

- Caserne Gley – site La Boulangerie : très peu connu et plutôt aperçu : « Les gens sont parqués » / « Quand tu passes devant, c'est assez dur ».
- Ateliers Championnet : quasiment pas connus, ni aperçus.
- École des Poissonniers : connue par les personnes concernées (enfants scolarisés).

Synthèse des immersions effectuées

Le ressenti au sein du secteur

Plus de la moitié des personnes s'y sentent bien (4 à 5 / 5) et quasiment la moitié ne s'y sentent pas bien (1 à 2 / 5).

✓ CE QUI EST APPRÉCIÉ

- **La diversité** des personnes présentes donnant un caractère « populaire » au quartier.
- Le fait de pouvoir **retrouver des personnes appartenant au même segment culturel** (forme d'entre soi culturel).
- Les **phénomènes d'interconnaissance** entre personnes habituées (« bonne humeur »).

*« Il y a de la vente à la sauvette.
Les filles se font suivre. Il y a des
agressions, dont une au couteau au
début de l'année. »
(surveillants du lycée Rabelais)*

*« Aujourd'hui, quand je sors en
talons et jupes, j'ai des regards. »
(jeune femme étudiante d'une
autre ville)*

✓ CE QUI CRÉE UN SENTIMENT D'INSÉCURITÉ

- **Le soir et la nuit**, surtout pour les femmes.
Tactiques mises en place :
 - éviter de sortir à ce moment-là ;
 - se déplacer en groupe ;
 - se renfermer sur soi (être au téléphone, etc.) ;
 - se faire accompagner (ex. : par le mari entre le métro et le domicile).
- **Les infractions et délits** :
 - dégradations d'espaces (local vélos...) ;
 - vols à l'arrachée (notamment au sein du marché Ney) ;
 - vente dans la rue de drogues illégales (dont des stupéfiants) ;
 - agressions de personnes (bagarres, blessures au couteau...) ;
 - les incivilités de certains pans de la population nommés « roms » (saletés, déchets des poubelles versés par terre...).
- **Le cadre de vie** : nuisibles, nuisances sonores...

Synthèse des immersions effectuées

Les observations spatialisées

14. Une rue bordée de logements sociaux et des ateliers Championnet, avec un investissement du trottoir par les collectifs associatifs (bacs et bancs en bois), mais plutôt fréquentée pour du transit.

1. Le lycée Rabelais et les logements étudiants détonnent dans ce paysage urbain délaissé et de tours HLM. La petite place végétalisée est la « cour des lycéen-ne-s » et le square est fréquenté par quelques familles.

2. L'université La Sorbonne est un bloc se protégeant du quartier par de hautes grilles et des gardien-ne-s. Quelques étudiant-e-s investissent la placette devant, informellement.

3. Le mail Cocteau est une vaste rue inanimée, aux RDC inactifs, bordée de grilles (résidentialisation), hauts murs et d'un parking anarchique. Derrière les grilles, la vie de quartier.

4. Le centre sportif semble accessible, mais les travaux (JOP24) et le décaissement mettent à distance ces activités.

5. Un bout de rue bordé de résidences sociales mais qui semble être un délaissé urbain telle la sous-face du bd périphérique où se logent des sans-abris.

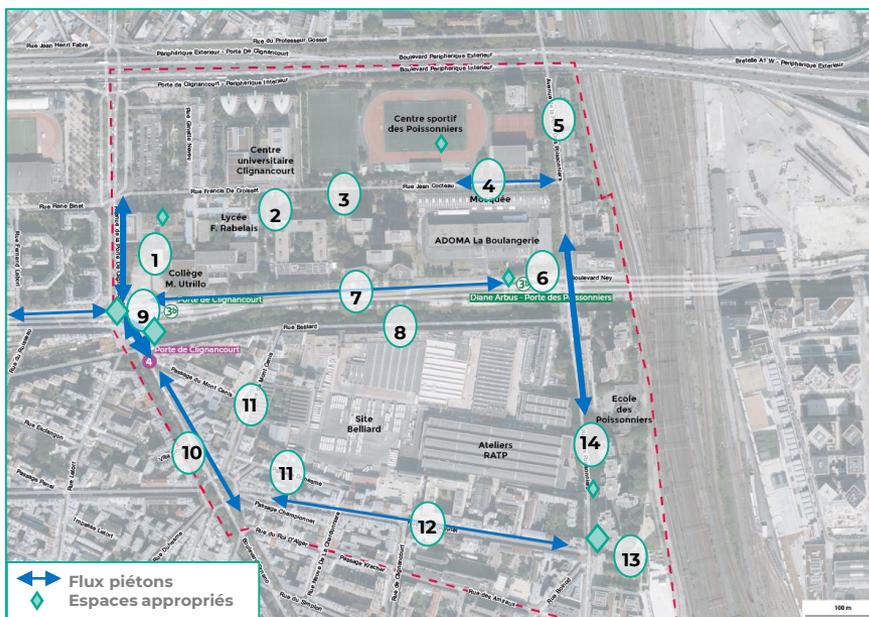
13. Une respiration naturelle au sein du contexte urbain, avec ce parc fermé le soir mais animé quand les enfants et la ludothèque mobile investissent les lieux. Des adolescent-e-s du quartier jouent au ballon devant ou traînent.

12. Un petit linéaire commercial avec des restaurants « réservés » à des segments socio-culturels de la population et une culture de rue plus importante entre personnes se rejoignant. La file d'attente du théâtre anime le trottoir lors des représentations. C'est un lieu de transit vers chez soi ou un transport.

11. Des petites rues plutôt résidentielles et moins passantes, étroites, où l'habitat renvoie à une catégorie de population plus aisée, dans une ambiance plus calme.

10. Ce long linéaire commercial a le profil d'un boulevard urbain classique, avec une voirie large et des trottoirs recevant les chevalets du commerce alimentaire multiculturel et les structures du marché.

9. Le point noir du secteur, le plus fréquenté, notamment entre le tramway et le métro avec des pics d'intensité en heure de pointe. Le tramway constitue une petite frontière. La placette est un lieu de flux, sauf la sculpture qui constitue un point de repère et lieu de pause. Ici et devant La Recyclerie, c'est le lieu principal de vente à la sauvette (une trentaine de vendeur-euse-s de cigarettes, 1 vendeur et 1-2 vendeuses de produits alimentaires) : chacun-e se scrute tout en allant vers le chaland. C'est un lieu difficile à lire, plusieurs passant-e-s demandant leur chemin. Pour traverser de l'autre côté de la rue, le piéton doit slalomer entre les autres véhicules à la vitesse plus rapide. Les quelques bancs sont bienvenus, notamment pour les plus précaires. La Recyclerie dénote en tant qu'espace « bobo » à la fonction peu définie et aux valeurs en lien avec la transition climatique : 2 mondes socio-culturels se font face. À proximité, les bars-tabac semblent « réservés » aux hommes du quartier, accoudés au bar ou attablés.



6. Un site peu connu, fermé sur lui-même, avec quelques réfugiés dormant dans la rue dans des tentes et la Mosquée activant fortement l'espace le vendredi soir et lors d'événements spécifiques.

7. Un espace de transition entre un transport et son logement ou la Préfecture.

8. Une rue très calme qui n'invite pas le passant à s'y rendre (grilles de la Petite Ceinture ferroviaire et imposants ateliers Championnet). L'espace semble « réservé » aux riverain-e-s et aux salarié-e-s de la RATP.

03 Les permanences

Synthèse des résultats

Les permanences dans l'espace public

Les observations spatialisées

DATES

- Le 2 juin 2023 de 18h à 20h30 en lien avec la fête des voisins (88-90 boulevard Ney, CDC Habitat).
- Le 9 juin 2023 de 15h à 19h en lien avec la ludothèque mobile au square Jane-Vialle.



✓ OBJECTIFS

- Informer sur l'étude urbaine et la démarche de concertation.
- Enrichir le diagnostic initial et mieux cerner les enjeux du territoire.
- Identifier les préoccupations des habitant·e·s au plus près de leurs lieux de vie.

ACTIVITÉS PROPOSÉES

- Évaluation de la qualité de divers espaces publics du quartier.
- Identification des principaux déplacements effectués et obstacles rencontrés.
- Identification de la qualité des services et commerces à 15 minutes à pied du domicile.
- Définition de l'identité du quartier.
- Information sur l'étude urbaine et la concertation.



Synthèse des permanences effectuées

La qualité des espaces publics du quartier (1/3)

N°1 : LA PLACE DE CLIGNANCOURT / PLACE DES TIRAILLEURS-SÉNÉGALAIS (lieu le plus cité)

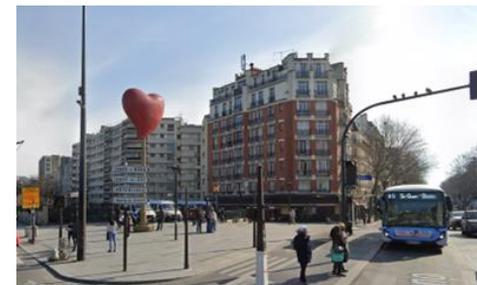
Elle est considérée comme **stressante**. La plupart des personnes expriment un sentiment d'insécurité, en évoquant des bagarres souvent liées à la vente à la sauvette. L'une d'entre elles remarque que ce ressenti a commencé depuis l'arrivée du tramway. Par ailleurs, les personnes se plaignent de la saleté du lieu en décrivant notamment une pissotière à ciel ouverte à proximité de l'arrêt de tramway. Cependant, une personne identifie cet espace comme **important** dans le quartier car « *c'est un endroit où l'on passe forcément pour prendre les transports et tout le monde le connaît* ». Enfin, la sculpture « le cœur de Paris » est appréciée par certain.es, alors qu'une personne interroge la gestion financière locale (dépenses importantes pour un tel objet face à des problèmes socio-urbains concrets).

N°2 : LE JARDIN JANE VIALLE

Ce parc est apprécié. Il est décrit comme **confortable et calme** - ce qui permet d'y passer du temps avec les enfants. Ces derniers apprécient particulièrement le jeu de « l'araignée ». Le jardin est également décrit comme **beau et important** car il s'agit de l'un des rares espaces verts du quartier.

N°3 : SOUS LE PONT DE L'AVENUE DE LA PORTE DES POISSONNIERS

Cet endroit est identifié comme **stressant** car sombre, sale et où « *ça sent le pipi* ».



Synthèse des permanences effectuées

La qualité des espaces publics du quartier (2/3)

N°4 : LE PASSAGE DUHESME

Un passage qui est apprécié notamment pour son **calme** dû à l'absence de voitures. L'étroitesse et le pavage du passage en font un lieu **important** car il témoigne de l'histoire du quartier.



N°5 : LE BOULEVARD NEY

Considéré comme **beau** – notamment par des habitant·e·s de la résidence sociale de proximité qui apprécient le fait que l'espace soit ouvert et qu'il y ait de la verdure au centre de la chaussée. Cependant, une personne identifie le boulevard comme un lieu **stressant** la nuit.



N°6 : LA RUE DES POISSONNIERS

Une rue considérée comme **belle** grâce à quelques décorations urbaines (fresques, végétalisation). Cependant, deux personnes font remarquer que la rue est souvent encombrée d'ordures, ce qui ne facilite pas le passage des enfants jusqu'à leur école. De plus, une personne remarque que les trottoirs sont trop petits et qu'il manque une piste cyclable.



Synthèse des permanences effectuées

La qualité des espaces publics du quartier (3/3)

N°7 : LA RUE BELLIARD

Elle est considérée comme **calme** car il y a moins de circulation que sur les autres axes à proximité. Elle est également considérée comme **confortable** grâce à la présence d'arbres.

N°8 : LE BOULEVARD ORNANO

Ce boulevard est considéré comme **stressant** car le trafic y est trop dense. De plus, les jours de marché, les commerçant.es s'installent sur les pistes cyclables : les vélos doivent donc circuler sur la route.

N°9 : LA RUE CHAMPIONNET (lieu le moins cité)

Cette rue est considérée comme **importante** par une personne car elle comprend de nombreux commerces.



SYNTHÈSE :

- Les lieux sont considérés comme **calmes** lorsque la **circulation automobile y est faible**.
- Selon les personnes rencontrées, la **végétation** est un critère qui rend les lieux **beaux et confortables**.
- Au contraire, la **saleté et la foule** rendent les espaces **stressants**.
- Les lieux sont considérés comme **importants** lorsqu'ils sont connus **au-delà du quartier**, qu'ils portent **une histoire** ou qu'ils sont **rare**s dans le secteur.

Synthèse des permanences effectuées

Les principaux déplacements effectués et obstacles rencontrés (1/2)



Synthèse des permanences effectuées

Les principaux déplacements effectués et obstacles rencontrés (2/2)



Les personnes répondantes se déplacent **majoritairement à pied** dans leur quartier pour effectuer un trajet domicile-école (beaucoup de familles avec enfants ont participé à cette activité). Elles mettent en place **des stratégies d'évitement** de certaines zones considérées comme mal fréquentées (notamment la place des Tirailleurs sénégalais) et indiquent des difficultés du fait du détour important dû au tramway et à la Petite Ceinture ferroviaire.



Plusieurs axes du secteur sont considérés comme **sales** : place des Tirailleurs sénégalais, boulevard Ornano, passage Kracher.



Les espaces appréciés sont des **espaces verts fermés** ou **les cours des résidences sociales** (sécurisées et équipées avec des aires de jeux).



En voiture, certains **espaces saturés sont évités** (tel le boulevard Ney) et le sens de circulation unique du mail Croisset impose de longs détours pour les résident.es souhaitant stationner.



Les personnes qui se déplacent à vélo indiquent **un manque de pistes cyclables** notamment au sein du boulevard Ney et de la rue des Poissonniers.



Le tramway est une réussite malgré les embouteillages.

UN SECTEUR À 2 VISAGES

- Les résident.e-s du 88-90 boulevard Ney semblent exploiter majoritairement la partie ouest du secteur pour les écoles, commerces et transports en commun.
- Les résident.e-s de la rue des Poissonniers semblent fréquenter plutôt les espaces à l'est du secteur pour les équipements (centre sportif, mosquée, jardin Jane-Vialle).

Synthèse des permanences effectuées

La qualité des services et commerces à 15 minutes à pied du domicile (1/2)



FAIRE SES COURSES ALIMENTAIRES

Une **diversité de commerces** appréciée dans le secteur proche de la Mairie. Les autres secteurs manquent de commerces de bouche de proximité (boulangerie, etc.). Les habitant-e-s souhaitent avoir accès à **plus de primeurs** et sont attentifs au rapport qualité / prix. L'idée d'un marché rue Croisset est proposée.



FAIRE SES COURSES (VÊTEMENTS, ÉLECTROMÉNAGERS)

Ces commerces sont accessibles **hors secteur** vers les quartiers Millénaire et Rosa Parks.



SE CULTIVER

Les espaces pour se cultiver sont **rares** dans le secteur. Les habitant-e-s indiquent se rendre à Paris ou à Saint-Ouen pour profiter d'offres culturelles. Ils souhaitent des espaces et événements culturels **accessibles aux petits budgets** (comme un cinéma en plein air par exemple).



SORTIR AU CAFÉ OU AU RESTAURANT

Une **diversité d'établissements** appréciés notamment autour de la place de Clignancourt et du secteur de la mairie. Certaines personnes se plaignent d'une offre de restaurant **trop peu qualitative** (trop de fast-foods).



S'INFORMER SUR L'HISTOIRE DU QUARTIER

Rien ne permet de se renseigner sur l'histoire du quartier dans le secteur. « *90% ne savent pas que Gley, c'est le nom de la caserne.* »



SE DÉTENDRE

Le **jardin Jane-Vialle** est apprécié, cependant la plupart des personnes interrogées déplorent un **manque d'espaces verts** dans le secteur.



SE SOIGNER

Proximité de l'hôpital Bichat et de la maison de santé Mathagon appréciée (hors secteur). Dans le secteur, un **manque de médecins de proximité**.

Synthèse des permanences effectuées

La qualité des services et commerces à 15 minutes à pied du domicile (2/2)



FAIRE DU SPORT

Les personnes interrogées sont **satisfaites** des équipements sportifs proposés dans le secteur. Cependant, des jeunes filles souhaiteraient avoir **accès à un club de football féminin**.



PRATIQUER DES LOISIRS

Quelques associations proposent des activités pour les enfants mais elles sont **trop peu visibles**. Rien n'est proposé pour les adultes.



FAIRE SES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

La mairie est facilement accessible.



ALLER À LA BANQUE OU À LA POSTE

Les banques sont **trop loin**, il n'y a pas de distributeurs à proximité de la résidence CDC Habitat.



SE DÉPLACER

L'**accès facile** au tramway et au métro est apprécié. Des habitant·e·s remarquent cependant que la **fréquence** et l'**amplitude horaire** du **bus 56** pourraient être augmentées. Les cyclistes aimeraient davantage de pistes cyclables.



S'INSTRUIRE

Le collège Sainte-Marie et l'école privée sont appréciés. L'école Championnet (n°69) est **trop éloignée** pour les enfants de la résidence CDC Habitat.



DES IDÉES

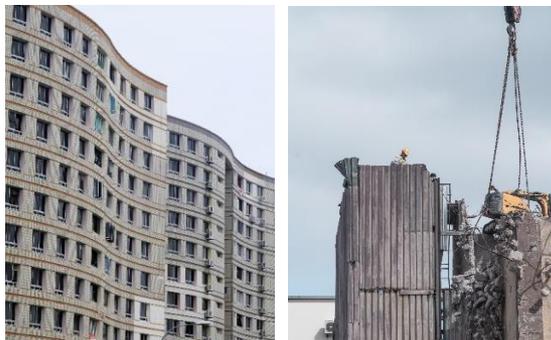
Rajouter des **toilettes publiques** notamment sur la place de Clignancourt.

Organiser des **fêtes de quartier**. La fermeture de l'association Culture sur cour semble compromettre l'organisation de ce genre d'événements.

Synthèse des permanences effectuées

L'identité du quartier (1/2)

HABITER LE QUARTIER



- « Ça ressemble à ma maison » - un enfant de 8 ans.
- Une **densité importante** qui laisse peu de place aux espaces verts et aux espaces de convivialité.
- Une offre de logement **inadaptée** à la composition des ménages : « *il y a beaucoup de familles dans le quartier et pas assez de chambres dans les logements.* »
- Un quartier en mouvement, toujours en cours de **construction**.
- Focus sur la résidence 88-90 boulevard Ney : un sentiment d'**isolement** « *quand je sors, je dis que je vais à Paris.* »

LES AMBIANCES DANS L'ESPACE PUBLIC



- Des liens de **solidarité** entre les habitant.es du quartier : « *c'est comme une famille ici* » - résidente du boulevard Ney.
- Une forte présence des **enfants** qui rend le quartier « *sympa et vivant* ».



- Une **saturation** de l'espace public notamment autour du marché et des transports en commun.
- Un **sentiment d'insécurité** lié aux vols et aux bagarres sur la place de Clignancourt ou au marché.

LES ASPIRATIONS POUR LE QUARTIER

- Donner plus de place à **la nature** dans le quartier.
- Développer des activités sportives pour les publics féminins. Être davantage **inclusif dans l'offre**
- Proposer des **lieux de convivialité** pour se retrouver en famille ou entre amis. Si quelques personnes souhaitent que les associations du quartier soient davantage mises en avant, d'autres estiment que ces associations « *réquisitionnent* » certains lieux auxquels les habitant.e-s ne peuvent pas avoir accès sans souscrire d'adhésion.

04

La balade urbaine

Synthèse des résultats

La balade urbaine

✓ OBJECTIFS

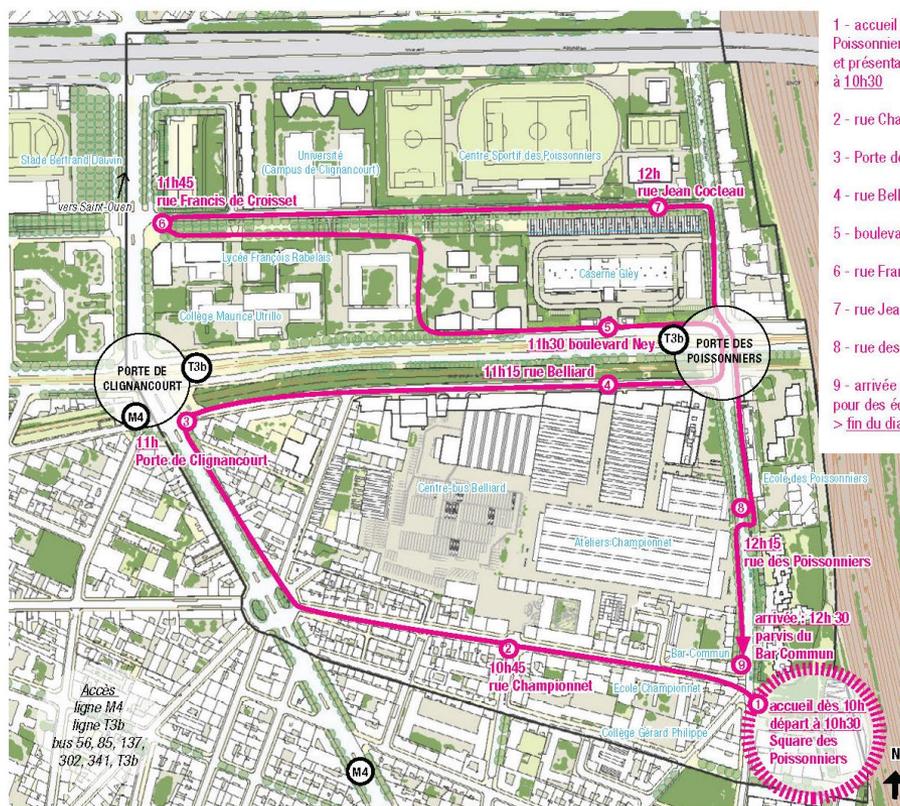
- Informer sur l'étude urbaine et la démarche de concertation.
- Enrichir le diagnostic initial concernant la qualité des espaces publics.
- Adopter une approche sensible pour recueillir la parole.

DATE

Le 3 juin 2023 de 10h à 13h avec les habitant·e·s et associations du quartier.

DÉROULÉ

- Un temps de présentation en collectif.
- Une balade avec un carnet d'étonnement pour noter ses ressentis et besoins à chaque point d'arrêt.
- Un temps en collectif pour parler du secteur dans sa globalité : lieux (mal-)aimés et diagnostic thématique.



- 1 - accueil à 10h au square des Poissonniers + départ de la visite et présentation des intervenants à 10h30
- 2 - rue Championnet (10h45)
- 3 - Porte de Clignancourt (11h)
- 4 - rue Belliard (11h15)
- 5 - boulevard Ney (11h30)
- 6 - rue Francis de Croisset (11h45)
- 7 - rue Jean Cocteau (12h)
- 8 - rue des Poissonniers (12h15)
- 9 - arrivée devant le Bar Commun à 12h30 pour des échanges pendant 30 minutes > fin du diagnostic en marchant vers 13h

11 participant.e.s



6 hommes



5 femmes



Habitant·e·s du quartier (ou du 18^e à proximité) depuis 1 an ½ à 80 ans

Synthèse de la balade urbaine

L'approche sensible des espaces publics

INTRODUCTION : LE SECTEUR GLEY-CHAMPIONNET

En 1-2 mots : *bruyant (x 2), enclavé, abandonné, authentique, trafic, royaume des enfants.*

N°1 : LE SQUARE JANE-VIALLE / DES POISSONNIERS

Appréciation : un lieu plutôt apprécié (noté de 3 à 5/5) du fait de la vision de la nature (arbres, platanes...), où l'on entend les trains et subit (du fait de la proximité de la voirie) des nuisances sonores et visuelles du trafic automobile.

Ressenti : un lieu confortable de détente (voire d'amusement) où les participant·e-s souhaitent passer du temps et y faire une pause (voire le faire découvrir).

Activités : un lieu plutôt adapté aux enfants selon les participant·e-s (sauf pour l'un·e) qui propose des activités et événements dédiés : « le parc des trains ».

Les + :

- Proximité de structures associatives.
- Jardin agréable, présence de la nature en ville.
- Animations, jardin fréquenté par les enfants.
- Perspectives sur les rails, le passage des trains (« c'est le parc des trains ») et le Sacré-Cœur.



Les - :

- Rue devant le square peu accueillante, à humaniser, ressemblant à un carrefour.
- Revêtement du sol à améliorer.
- Nuisances sonores produites par la circulation automobile à la vitesse rapide : proposition d'une intensification de la place du vélo qui ne fait pas consensus auprès des utilisateurs d'une automobile.
- Schéma de circulation à améliorer : la rue Boïnod en sens unique ne permet pas d'effectuer de boucle.
- Traversée dangereuse pour les enfants.
- Manque de connexion aux autres espaces verts du quartier.
- Vue coupée par les grilles du parc qui sont « sèches », non-végétalisées.
- Manque de place laissée aux animaux (dont aux chiens).
- Ancien bâtiment de la SNCF de belle facture qui a été démoli malgré la présence d'une association de défense de ce patrimoine.
- Quartier trop bétonné.

Synthèse de la balade urbaine

L'approche sensible des espaces publics

N°2 : LA RUE CHAMPIONNET

Appréciation : partagée entre ceux qui voient les bénéfices des transformations urbaines (noté de 4 à 5/5) et ceux qui indiquent le manque de végétation et les nuisances du trafic automobile (2 à 3/5).

Ressenti : un lieu confortable de détente (voire d'amusement) où les participant·e·s souhaitent passer du temps et y faire une pause (voire le faire découvrir).

Les + :

- Les passages du Roi-d'Alger et Duhesme, ainsi que la rue Neuve-de-la-Chardonnière, considérés comme charmants, semi-piétons, mais à mieux connecter au reste du quartier.

Les - :

- Des parcours cyclables étroits pour une pratique quotidienne.
- Des flux importants en lien avec les établissements scolaires (des familles viennent de Seine-Saint-Denis déposer leurs enfants en voiture) : proposition de mettre en place une « rue aux écoles » en piétonnant du square au 12 rue Championnet (barrières insuffisantes pour sécuriser).
- Des sens uniques rarement respectés en deux-roues.
- L'absence d'une « place du village », d'un lieu de rencontres.



Les – (suite) :

- L'absence d'une « place du village », d'un lieu de rencontres.
- Une absence d'arbres, de végétation (les seuls arbres visibles sont situés devant le 130 rue de Clignancourt) : proposition d'identifier les contraintes apportées par les réseaux pour savoir où planter et de comparer le nombre d'espaces verts au nombre d'habitant·e·s / usager·ère·s.
- Des locaux commerciaux vacants à proximité (tel un ancien supermarché), mais des restaurants et bars produisant des nuisances sonores.
- Un manque de confort, telles des assises pour les personnes âgées.
- Une saleté importante dans la rue (détritus).

Synthèse de la balade urbaine

L'approche sensible des espaces publics

N°2 : LA RUE CHAMPIONNET (SUITE)

Ateliers Championnet :

Connus par la majorité des participant.e.s. Anecdote : Eugène Hénard y avait un projet de dirigeable.

Projet Belliard :

Connu par les participant.e.s qui sont plutôt favorables pour la majorité ou ne souhaitent pas se prononcer. Ce projet a amené à la démolition de plusieurs pavillons bas à l'entrée du site de la RATP. Des craintes sont exprimées concernant une hausse des flux.

Focus sur la place Albert-Kahn :

- Un nœud du quartier, avec des flux denses et des voies saturées : un carrefour plutôt qu'une place.
- Un espace trop important dédié à la circulation automobile contrairement aux piétons et deux-roues. L'humain doit être la priorité dans l'aménagement d'un espace et le piéton prioritaire car « *on est tous piétons avant d'être cyclistes.* »
- Une circulation aussi intense dans la rue Ornano, ce qui produit une atmosphère qui n'est pas apaisée.
- Un manque de composition urbaine au sein de la place.
- Proposition : s'inspirer des beaux jardins réalisés à Boulogne par Albert Kahn pour réaménager cette place.



Synthèse de la balade urbaine

L'approche sensible des espaces publics

N°3 : LA PLACE DES TIRAILLEURS-SÉNÉGALAIS

Appréciation : un lieu plutôt pas apprécié (noté de 2 à 3/5) notamment du fait de la masse de personnes présentes, en mouvement ou attroupées, créant un sentiment d'insécurité. Cependant, l'appréciation peut varier selon les heures de la journée.

Ressenti : un lieu actif (stimulation), mais surtout stressant, qui donne envie d'être traversé (voire de faire une pause pour un-e participant-e).

Les + :

- La percée visuelle vers la Défense
- L'ouverture prévue de la Petite Ceinture ferroviaire (début 2024, Jardin des Traverses) avec 3 accès, dont il est bien demandé un accès PMR. Proposition d'améliorer le traitement des dessous de viaducs
- L'introduction de la faune et flore en ville par la Recyclerie

Les - :

- Composé comme un carrefour plutôt qu'une place du fait de la complexité de l'espace.
- Présence de vendeur·euse·s à la sauvette de cigarettes. Proposition de régulariser leur présence.
- Proposition d'ajouter des terrasses de café.
- Difficultés pour traverser la place en lien avec les flux importants (sentiment de chaos).
- Proposition de mieux matérialiser les aménagements cyclables (tourne à droite dangereux).
- Manque de sanisettes indiqué du fait des odeurs.
- Proposition de mettre en valeur le nom officiel de la place et d'effectuer un travail mémoriel.



Synthèse de la balade urbaine

L'approche sensible des espaces publics

N°4 : LA RUE FRANCIS-DE-CROISSET ET LA RUE JEAN-COCTEAU

Appréciation : un lieu moyennement apprécié (noté 3/5) notamment du fait du trafic présent et de la mise en circulation en sens unique.

Propositions : créer un lieu de vie pour les étudiant·e·s, un lieu culturel (théâtre, cinéma associatif...) ; végétaliser davantage.

Les + :

- Peu de circulation, hormis quelques bus (dérangeant pour certain·e·s).
- Possibilité de courir le long de cette rue.
- Le centre sportif des Poissonniers très bien équipé, mais peu accessible et peu mis en valeur (grilles).
- De la flore sauvage donnant du charme à la rue.

Les - :

- Une composition qui ne fait pas référence à un mail.
- Un espace délaissé, segmenté.
- Un manque d'aménagements dans l'espace public dédiés aux sportifs.
- Un manque de végétalisation donnant une ambiance très minérale sur certaines parties. Proposition de créer une continuité à l'ouest vers le jardin Martin-Luther-King.
- Du stationnement sauvage à l'arrière de la résidence de CDC Habitat.
- Des dépôts d'ordures sauvages. Proposition de responsabiliser les gardien·ne·s d'immeubles.



Focus sur le passage sous le boulevard périphérique :

- Le boulevard périphérique perçu comme un « mur », une frontière angoissante et sale.
- Du sans-abrisme présent sous le passage du périphérique.
- Un manque de connaissance des aménités présentes à Saint-Ouen.
- Quartier Debain sympathique et sécurisé, cimetière considéré comme un parc tranquille et frais.

Synthèse de la balade urbaine

L'approche sensible des espaces publics

N°5 : LE BOULEVARD NEY

Le centre d'hébergement d'urgence ADOMA : un lieu connu par une partie des participant·e·s, mais peu de liens sociaux créés avec les personnes hébergées. Des activités pourraient être développées par les acteur·rice·s associatif·ive·s de proximité : ludothèque (en lien avec un local vide de la résidence Jean Cocteau), petit Ney, bar associatif commun.

Les + :

- Un lieu attractif pour une diversité de personnes.

Les - :

- Le tramway générant un flux important de personnes.
- Un flux important de personnes les vendredis (jours de prière) mais une arrivée à la Mosquée pas aménagée.
- Des parcours non aménagés pour les étudiant·e·s.
- Un centre d'hébergement peu connu du grand public et qui pourrait être ouvert sur le quartier si les espaces extérieurs sont améliorés et végétalisés.
- Un boulevard très minéral, créant un îlot de chaleur important. Proposition de le végétaliser.
- Proposition de mettre en place de la vidéoverbalisation ou des bornes escamotables dans la rue Belliard (en face) pour éviter une circulation des automobiles en sens interdit sur la voie de bus. Un·e participant·e souhaite la remise en place du double sens de circulation.



Focus sur la Petite Ceinture ferroviaire :

- Des balades effectuées sur d'autres tronçons de la Petite Ceinture.
- Un participant·e souhaitant qu'elle retrouve sa fonction de transports (en lien avec des projets tel celui du jardin des Traverses).
- Des participant·e·s favorables au projet de jardin des Traverses (pour ceux le connaissant) car il embellirait le quartier. Mais un point de vigilance à avoir sur la gestion (déchets, mésusages).

Synthèse de la balade urbaine

L'approche sensible des espaces publics

N°6 : LA RUE DES POISSONNIERS

Propositions :

- Élargir le trottoir.
- Végétaliser davantage.
- Créer une placette au niveau du bar commun.
- Donner plus de place aux cyclistes.

Les + :

- Une rue récemment réaménagée.
- Les bacs potagers appréciés par certain-e-s (initiative habitante).

Les - :

- Des réaménagements peu visibles et une absence de traces de la participation citoyenne mise en place.
- Un manque de végétalisation (rue très minérale).
- Des dépôts d'ordures et d'encombrants, notamment au sein des aménagements temporaires.

Questionnement :

Le rôle des bailleurs sociaux dans l'usage intempestif des abords de la résidence (stationnement sur le trottoir, etc.), compliquant la circulation des poussettes, personnes âgées, etc.



Commentaires globaux :

- Demande d'activités associatives (repas solidaires...) et d'animations pour créer du lien social.
- Souhait de favoriser l'installation de commerçant-e-s et d'artisans.
- Demande à ce que les contributions citoyennes soient prises en compte.

05

Les temps avec les jeunes

Synthèse des résultats

Les temps d'échanges avec les jeunes

L'approche sensible des espaces publics

DATES

- Le 24 juillet 2023 de 15h à 18h au centre sportif des Poissonniers (piscine éphémère).
- Le 26 juillet 2023 de 17h à 19h au centre sportif des Poissonniers (piscine éphémère).

✓ OBJECTIFS

- Accompagner la compréhension de l'étude urbaine.
- Recueillir les pratiques sociales, perceptions, besoins et aspirations tels que ressentis *in situ*, au sein des espaces publics.
- Partager une expérience collective des lieux entre une diversité d'usager·ère·s pour réfléchir aux formes de cohabitation.
- Mobiliser pour la suite de la démarche de concertation.

- ✓ **Public cible** : adolescent·e·s habitant ou utilisant le territoire.

ACTIVITÉS PROPOSÉES

- Évaluation de la qualité de divers espaces publics du quartier à partir de photographies du quartier.
- Identification des lieux utilisés et déplacements réalisés pour se dépenser, aller en cours, se retrouver...
- Débat sur le confort dans le secteur, la place des jeunes, le rapport aux automobiles, la fréquentation des espaces verts...

23 participant·e·s + 4 animateurs :

 14 garçons

 9 filles

 17 entre 7 et 11 ans
6 entre 14 et 18 ans



Synthèse des temps d'échanges

La qualité des espaces publics du quartier (1/3)

N°1 : LA PLACE DE CLIGNANCOURT / PLACE DES TIRAILLEURS-SÉNÉGALAIS (lieu le plus cité)

La plupart des jeunes interrogé·e·s trouvent cette place **belle**, grâce à la sculpture « le cœur de Paris » et à l'architecture des immeubles qui l'entourent. Les jeunes apprécient également son nom, « la place des Tirailleurs-Sénégalais » qui « *rend hommage à de belles personnes* ». Certain·e·s considèrent la place comme un lieu **stressant**, à cause de la présence de vendeur·euse·s à la sauvette et de « *toxicos* ». Enfin, la place est **importante** pour plusieurs d'entre eux et elles car elle propose des commerces alimentaires appréciés (KFC, MacDonald's) et permet d'accéder aux transports en commun.

N°2 : LE JARDIN JANE-VIALLE

Le jardin est considéré comme un endroit **beau et calme** car il y a de la verdure et de l'espace. Certain·e·s jeunes trouvent également ce jardin **confortable** car il offre la possibilité de s'asseoir et de faire des activités variées.

N°3 : LE BOULEVARD NEY

Le boulevard Ney est appréhendé par la plupart des jeunes à travers le tramway. Ils-elles le trouvent **important** car il permet de se déplacer. Cet espace est perçu comme **confortable** car il est possible de s'asseoir en attendant le tram.



Synthèse des temps d'échanges

La qualité des espaces publics du quartier (2/3)

N°4 : LE PASSAGE SOUS LE PÉRIPHÉRIQUE, AVENUE DE LA PORTE DES POISSONNIERS

Cet espace est ressenti comme **stressant** par les jeunes qui évoquent notamment les mauvaises odeurs et sont préoccupé-e-s par les rencontres particulières qui pourraient y avoir lieu..



N°5 : LE BOULEVARD ORNANO

Il est considéré comme un espace **stressant** à cause d'un trafic automobile dense mais également comme **important** grâce à son offre de commerces variée. Les jeunes apprécient notamment les kebabs et les épiceries.



N°6 : LA RUE BELLIARD

Elle est décrite comme **calme** par les jeunes interrogé-e-s car elle est peu empruntée. Une jeune remarque que la grille qui longe la rue est rouillée, donnant un aspect **d'abandon** à la rue. Le manque d'activités au sein de celle-ci la rend ennuyante pour plusieurs jeunes.



« La Petite Ceinture s'est boboisée, c'est plus comme avant où on pouvait y aller et explorer... »

Synthèse des temps d'échanges

La qualité des espaces publics du quartier (3/3)

N°7 : LA RUE JEAN-COCTEAU

Elle est appréciée pour son **calme** (car elle est peu fréquentée) et pour sa végétation (qui en fait un **bel** espace). Un jeune apprécie également la longue perspective qu'elle offre.

N°8 : LE PASSAGE DUHESME

Il est considéré comme **calme** grâce à l'absence de voitures permettant d'éviter les nuisances sonores.

N°9 : LA RUE FRANCIS-DE-CROISSET

Est considérée comme **ennuyante**. Sur la placette devant le lycée, les jeunes interrogé-e-s estiment qu'« *il n'y a rien à faire* ».



SYNTHÈSE

- Les lieux sont considérés comme **calmes** lorsque la **circulation automobile est faible**.
- Pour les jeunes, la **végétation** est un critère qui rend les lieux **beaux**.
- Les endroits où l'on peut **s'asseoir** sont considérés comme **confortables**.
- La **circulation automobile** et le **profil des personnes rencontrées** rendent certains espaces **stressants**.
- Les lieux sont considérés comme **importants** lorsqu'ils sont connus et proposent une **offre alimentaire** ou de **transports en commun**.

Synthèse des temps d'échanges

Des observations genrées du Centre Sportif des Poissonniers



64 personnes observées



53 hommes /
garçons



11 femmes /
filles

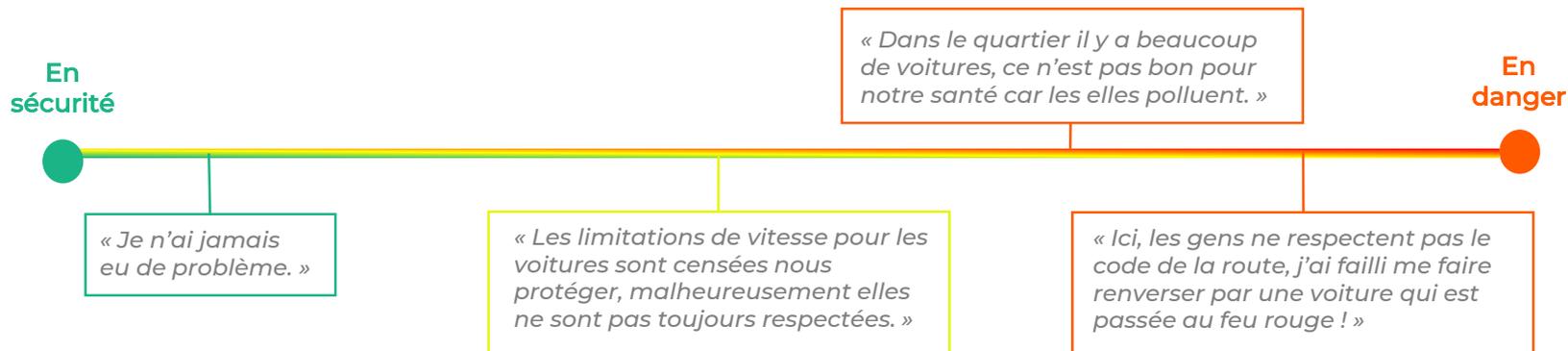
- Les femmes sont **très peu nombreuses au sein des activités sportives**. Cela est expliqué, pour un animateur, par un changement d'habitude (transfert des activités de Dauvin à Poissonniers le temps des travaux pour les JO 2024) et par l'absence de réelle piste d'athlétisme (pratique féminine) au centre Poissonniers du fait de la superposition des activités cet été 2023.

- Le centre sportif des Poissonniers est un lieu ouvert à tous et toutes, mais nos observations ont permis de démontrer que la **pratique sportive au sein du centre se trouve être genrée**. En effet, **83% des personnes présentes sont des hommes**. Ils monopolisent les espaces de sports et se retrouvent principalement en groupe. En revanche, la présence féminine se manifeste par l'**accompagnement d'enfants (trampoline au sud-est du terrain), ou pour se retrouver sur les gradins (en périphérie) pour discuter**.

Synthèse des temps d'échanges

Débat mouvant (1/2)

Comment te sens-tu par rapport à la place de la **voiture** dans le quartier ?



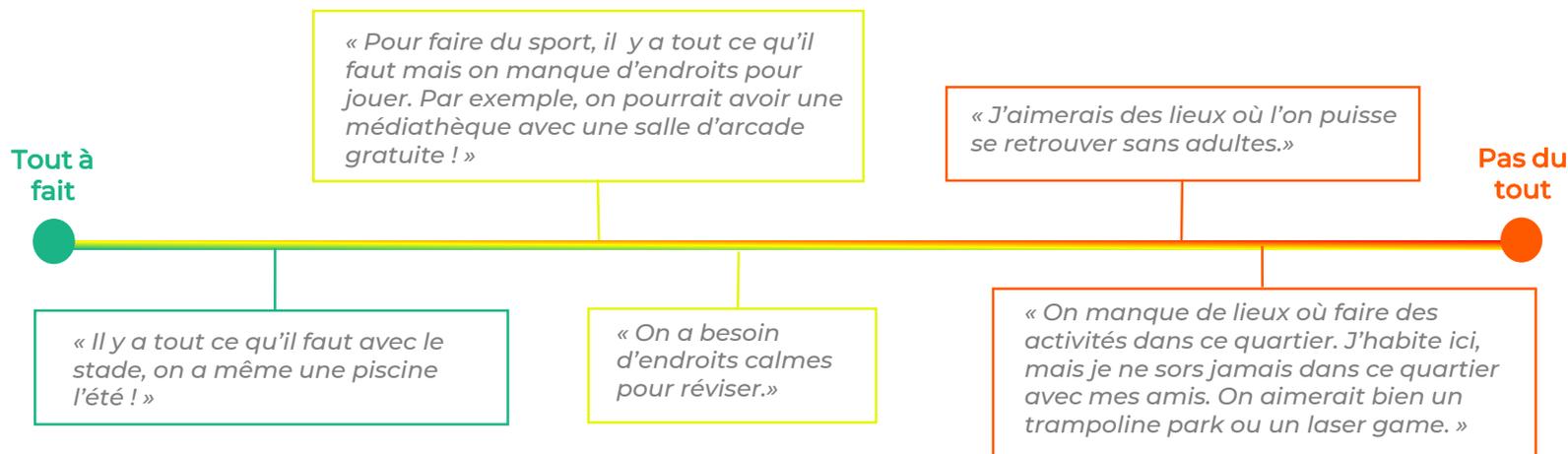
Selon toi, y a-t-il suffisamment d'**espaces verts** dans le quartier ?



Synthèse des temps d'échanges

Débat mouvant (2/2)

Selon toi, y a-t-il suffisamment d'espaces pour les jeunes dans le quartier ?



SYNTHÈSE

- Les jeunes interrogé·e·s s'inquiètent de la présence des voitures dans le quartier à cause des **accidents de la route** (traversées de rues), mais aussi à cause de la **pollution** qu'elles génèrent.
- Les jeunes interrogé·e·s considèrent les stades comme des espaces verts. Il semble donc qu'ils-elles soient **plus à la recherche d'espace que de biodiversité**.
- Les jeunes qui pratiquent des activités sportives semblent satisfait·es des lieux qui leur sont proposés dans le quartier. Cependant, d'autres souhaiteraient avoir accès à **des activités plus variées**, notamment des espaces pour jouer aux **jeux vidéo** à plusieurs ou réviser. Enfin, certain·e·s expriment le besoin de pouvoir se retrouver **sans adultes**, « même s'il faut toujours un peu d'encadrement pour que ça ne soit pas le bazar ».

Synthèse des temps d'échanges

Les lieux utilisés et déplacements réalisés



FAIRE DU SPORT

Les jeunes interrogé·e·s font principalement du sport **entre ami·e·s ou en famille**. Pour s'y rendre, ils·elles utilisent les **transports en commun** ou **marchent**. Ils·elles vont faire du sport très largement au stade.



PRATIQUER DES LOISIRS

Les jeunes interrogé·e·s vont au cinéma, au théâtre ou faire d'autres activités culturelles **principalement en famille**. Ils·elles s'y rendent le plus souvent à **ped** ou à **vélo**.



SE DÉTENDRE, SE RETROUVER ENTRE AMI·E·S

Pour se reposer et se détendre entre ami·es, les jeunes se déplacent principalement à **ped**. Ils·elles se retrouvent le plus souvent après l'école, donc **l'après-midi ou le soir**. Le plus souvent, le lieu choisi est à **la maison, dans un parc ou le centre sportif des Poissonniers** de par la proximité avec leur domicile.

Les adolescentes s'y retrouvent et s'assoient en hauteur dans les gradins pour *« se retrouver, discuter »*.

On remarque une fuite du quartier des jeunes filles, en quête d'autonomie et d'anonymat.

Pour elles, le stade est davantage un lieu de sociabilité, alors que pour les jeunes garçons, **l'usage sportif est exclusif**. Ils·elles se retrouvent après le collège, principalement qu'entre garçons pour jouer au foot.

« J'aime bien rester dans le quartier mais j'aime aussi sortir plus loin pour aller retrouver mes ami·es. »

Synthèse des temps d'échanges

Les lieux utilisés et déplacements réalisés



S'AMUSER, JOUER

Les jeunes interrogé·e·s s'amuse(e)nt autant **seuls qu'entre ami·e·s**. Le plus souvent, ils·elles se rendent **au parc** ou jouent dans **la cour de récréation**. La **marche à pied** est le premier moyen de déplacement qu'ils·elles utilisent.

« C'est grand et calme [les Tuileries], il y a plein d'endroits où se poser. Et il y a même des jeux d'échecs sur les tables ! »

« C'est sombre et pas très grand [les cœurs d'îlots]. Les jeux sont pour les petits et les bancs sont toujours utilisés par les familles. »

AUTRES LIEUX FRÉQUENTÉS

Les adolescentes rencontrées fréquentent parfois le cœur d'îlot de leur lieu d'habitation, mais le décrivent comme **un espace peu qualitatif**.

Les garçons rencontrés **explorent davantage le quartier**. Ils vont au cinéma, dans les commerces alimentaires et même au jardin des Tuileries. Néanmoins, ils déplorent **le manque d'espace dans le quartier où se poser à l'extérieur** pour déjeuner.

Les personnes interrogées se déplacent très régulièrement à pied. **Un sentiment d'insécurité** semble constant chez les jeunes filles (mention de Porte de la Chapelle), également présent chez les garçons.

- ✓ Un enjeu sur l'aménagement des **cœurs d'îlot** et des interstices.
- ✓ Veiller à une **programmation ludique pour toutes** les tranches d'âges et adaptée aux filles et garçons.
- ✓ Proposer des aménagements (mobilier urbain, abris..) pour rendre **plus confortables les déplacements à pied**.
- ✓ Offrir une **meilleure accessibilité aux commerces** (prix d'achat, confort et services) aux jeunes du quartier. Des gares de transports en commun et zones de commerces considérées comme les secteurs importants / fréquentés.
- ✓ Le **besoin d'espaces pour se retrouver** (espaces publics ou lieux permettant une autonomie entre jeunes), dont de l'intimité au sein des parcs ou places (pour éviter le regard des adultes).